

Paris, le 23 Mars 1940
38, rue Lamarck, 38
Paris 18^e

Très chère Madame, cher Monsieur Petzäll, chère Marie et cher Hans!
Voici d'abord mes meilleurs vœux pour Pâques; je suis persuadée que vous allez les passer comme seules vous savez passer les fêtes en Suède, c'est-à-dire, en fêtant bien et véritablement les fêtes. Merci ensuite de votre longue lettre du 20 Février et à laquelle j'ai voulu vous répondre depuis longtemps, mais je suis ou j'étais plutôt très occupée avec la rédaction de la bibliographie. Imaginez-vous, cher Monsieur Petzäll, que M. Vrin a l'intention de la faire publier malgré tout au mois ~~xxxxx~~ d'Avril et j'en suis bien contente et je crois vous allez l'être également. Je me presse donc de la finir aussi bien que possible, car vous savez que maintenant, la correspondance avec les autres pays est très difficile et j'ai également beaucoup de difficulté pour travailler à la Bibliothèque. Heureusement que j'y suis connue et ainsi je puis travailler de temps en temps.
Votre situation à vous autres en Suède est heureusement un peu plus éclaircie en ce moment. Vous pensez qu'ici il y a eu des commentaires très divers et je suis sûre en Suède aussi, d'ailleurs? Enfin, espérons que cette guerre finisse le plus vite possible... pour nous, je vous assure, ça ne sera pas trop tôt. Notre situation, à nous autres émigrés, n'est pas brillante et j'ai bien souvent le cafard. Le pauvre Kauffmann est toujours dans son camp, malade, malgré que tout le monde essaie de faire quelque chose pour lui. Maintenant, on menace de vendre ses quelques meubles, les dernières choses qui lui restait, parce qu'il ne peut pas payer ses impôts de 1500 frs. Je vous demande un peu de quoi il est payera puisque depuis 7 mois, il ne gagne plus rien. Il va falloir encore que ~~j'aille~~ j'aille voir de ~~nombreuses~~ nombreuses personnes pour trouver "einen Ausweg"!
Vous nous croirez si je vous dis que nous sommes un peu las quelquefois pour ne pas dire souvent. Aussi Kauffmann fait des projets pour quitter la France et pour s'en aller soit au Mexique soit en Amérique? Il croit que c'est la seule possibilité pour quitter le camp. Il voudrait consolider l'Institut, m'initier complètement dans sa direction et tâcher d'assumer de lui-même la collaboration définitive. Telles que les choses se présentent actuellement, je n'ose pas l'en dissuader car je pense que sa situation en tant qu'Israélite ne sera pas très brillante même après la guerre.
Il est en tout cas bien découragé en ce moment; on le serait d'ailleurs à moins car il est victime par deux fois et je crois qu'il en a assez d'être éternellement victime.
J'ai vu aussi M. Bayer... nous avions pris rendez-vous un jour à la Courbonne où j'ai déposé tout le matériel bibliographique que j'avais sauvé des sequestres. Nous l'avons déposé dans la salle des professeurs où, actuellement, il repose en paix. Il m'a remis d'ailleurs 1000 frs. avec le consentement de M. Robin et j'en étais plus heureuse car j'ai été assez près "des Hungertodes". Ce n'est pas mauvais pour la ligne, mais c'est assez désagréable pour l'estomac et surtout quand on doit travailler. Aussi je ne verrais d'inconvénient d'aller pour quelques semaines dans le "Schlaraffenland". Si vous en connaissez l'adresse, cher Monsieur Petzäll, ~~n'oubliez pas de me la communiquer.~~ n'oubliez pas de me la communiquer. Merci pour les fiches que M. Bayer m'a remis. N'oubliez pas de m'envoyer toutes les fiches que vous pourriez obtenir!
Je suis bien heureuse que Marie travaille bien à l'école. Est-ce qu'elle a déjà oublié son français? Et est-ce qu'elle aime toujours bien se re-

garder dans le ~~glaçonn~~ miroire? Et Hans, a-t-il toujours son entre-
prise de garage? Par les temps qu'il fait ça doit être un métier assez
bien ... avec tous ces transports de troupes, ... même si ce ne sont
que des soldats en plombs!!!

~~XXXXXXXXXX~~ Transmettez mes bonnes amitiés à Madame Petzäll, cher Mon-
sieur Petzäll, et acceptez-y vous même l'expression de mes meilleurs
sentiments.

votre bien reconnaissant

Eddel Wrenbr. Hiltswager.

P.S. Au bien bonjour aussi à M^{me} Ollmer s'il elle
est toujours chez vous.